



Genre, âge, diplôme et temps de travail : quelques évolutions structurelles de l'emploi en Belgique – 1986/2005

par Philippe DEFEYT - août 2007

La production de données statistiques de grande qualité (données originales, homogènes...) est un des nombreux apports du Bureau fédéral du Plan à l'analyse économique. Le Bureau fédéral du Plan, dans le cadre d'un travail européen visant à mieux comprendre l'évolution de la productivité¹, a élaboré une riche banque de données détaillant, notamment, des caractéristiques de la force de travail occupée.

La présente note vise à exploiter cette banque de données en proposant au lecteur des tableaux et graphiques explicitant quelques évolutions structurelles de l'emploi en Belgique entre 1986 (les données les plus importantes sont disponibles à partir de cette date) et 2005, soit une période 20 ans.

Quatre aspects importants, et d'actualité, de la force de travail occupée sont abordés ci-après :

- les diplômes obtenus (formation initiale)
- la place des travailleurs de plus de 50 ans
- le temps de travail
- la place des femmes.

Notes méthodologiques :

- 1. On ne peut qu'insister sur le fait que les données suivantes portent sur les actifs occupés.**
- 2. Les tableaux et graphiques portent sur l'emploi total (salariés et indépendants confondus).**
- 3. Le secteur non marchand est ici défini comme la somme des secteurs suivants : administration publique (y compris la défense et la sécurité sociale), l'enseignement et les secteurs sociaux et de la santé (soit les classifications L, M, N du code NACE).**
- 4. La banque de données complète se termine en 2004. Les données de 2005 ont été ajoutées.**

¹ « Mieux comprendre l'évolution de la productivité demande de disposer d'un outil statistique adapté à l'analyse sectorielle des tendances de fond de l'économie. C'est pourquoi le Bureau fédéral du Plan s'est joint à d'autres instituts européens au sein d'un projet financé par le sixième programme cadre de l'Union européenne pour développer la base de données EUKLEMS. Cette base de données contient les variables permettant d'analyser l'évolution de la productivité pour 72 branches d'activité depuis 1970 selon différentes méthodologies de construction de la productivité. »

5. *L'observation des résultats indique que les secteurs manufacturier et non marchand présentent souvent des profils spécifiques. C'est la raison pour laquelle certains résultats sont présentés ci-après pour ces deux secteurs.*
6. *Les fichiers de données peuvent être communiqués sur simple demande auprès de l'auteur.*

Les grandes évolutions

En 20 ans l'emploi total a connu de grandes évolutions. En voici quelques-unes de significatives :

- l'emploi total a progressé de 544.000 unités, soit une moyenne de 27.000 par an²;
- la proportion des femmes est passée de 37 à 44 %;
- la proportion des jeunes travailleurs a reculé de presque 10 points alors que la proportion de travailleurs de plus de 50 ans n'a progressé que de 3 points;
- enfin, le temps de travail moyen a baissé de 2,5 heures par semaine.

Emploi en Belgique : quelques évolutions significatives entre 1986 et 2005

	1986	2005
Emploi total (en milliers)	3.664	4.213
Part des femmes (en %)	37,4	44,2
Proportion de jeunes travailleurs (moins de 30 ans)	30,6	21,3
Proportion de travailleurs âgés (plus de 50 ans)	18,9	22,0
Temps de travail hebdomadaire moyen (H + F)	39,4	36,9

Sources : BfP et Eurostat – Calculs et estimations : IDD

Un capital humain en progression

La banque de données du Bureau fédéral du Plan regroupe les actifs occupés en trois catégories de diplômes :

- catégorie 1 : les universitaires et les diplômés de l'enseignement non universitaire de type long
- catégorie 2 : ceux qui sont diplômés de l'enseignement secondaire et de l'enseignement non universitaire de type court
- catégorie 3 : ceux qui ont au maximum un diplôme du secondaire inférieur.

Voici une vue globale de l'évolution des diplômes obtenus par les travailleurs occupés.

Répartition des travailleurs entre catégories de diplômes (en %)

	1986	2005
Hommes		
Universitaires et enseignement supérieur de type long	9,2	16,4
Secondaire supérieur et enseignement supérieur de type court	31,4	52,8
Maximum diplôme du secondaire inférieur	59,4	30,9
Femmes		
Universitaires et enseignement supérieur de type long	7,1	14,6

² La progression actuelle est plus élevée, puisqu'elle est supérieure à 40.000 unités en 2005, 2006 et 2007 (Source : BfP).

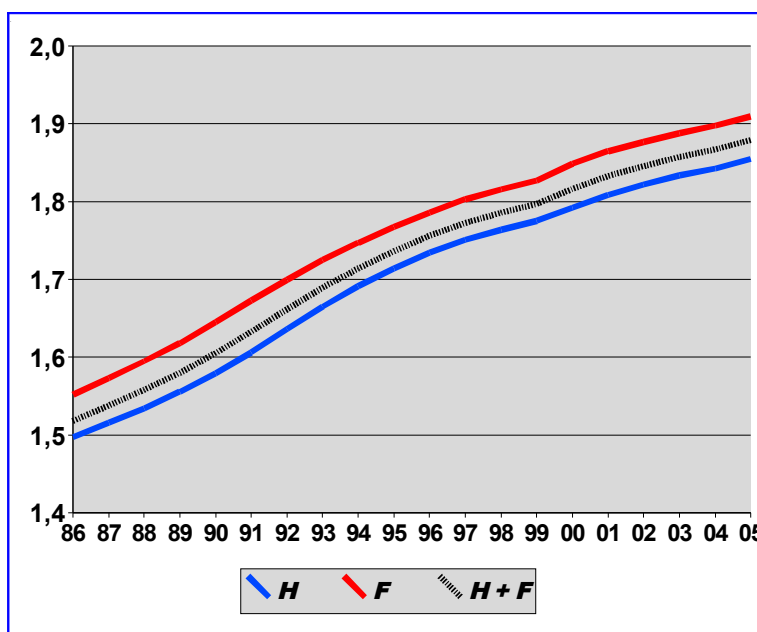
	1986	2005
Secondaire supérieur et enseignement supérieur de type court	41,1	61,7
Maximum diplôme du secondaire inférieur	51,9	23,6

Source : BFP – Calculs : IDD

Sur base de ces données on a calculé un indice synthétique construit en attribuant 3 points à la catégorie 1, 2 points à la catégorie 2 et 1 point à la catégorie 3. L'indice varie par définition entre 1 (faibles compétences) et 3 (si tous les travailleurs avaient suivi des études supérieures de longue durée).

Le graphique suivant indique que cet indice n'est plus très éloigné de 2 ; sa croissance est légèrement plus faible au cours des dix dernières années qu'au cours des dix années précédentes. Les femmes ont gardé tout au long de la période un indice supérieur à celui des hommes.

Indice synthétique des diplômes des travailleurs – ensemble de l'économie



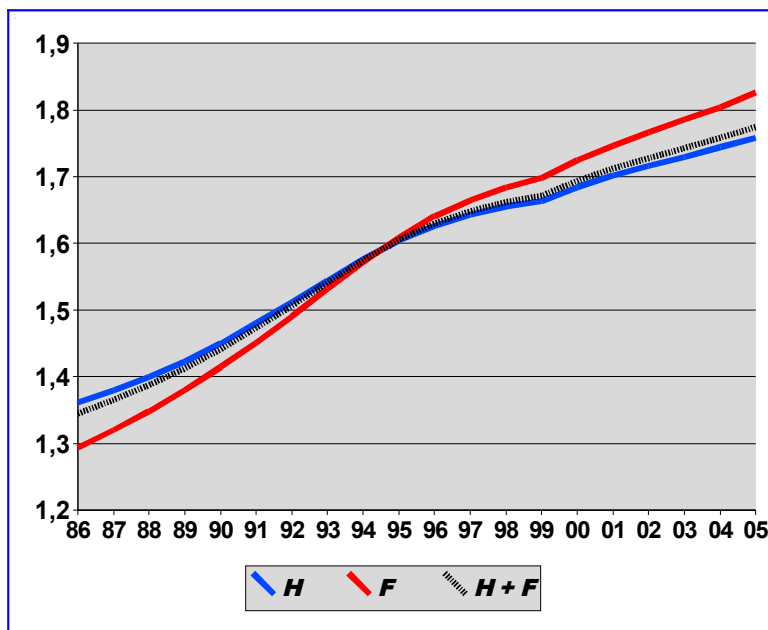
Source : BfP – Calculs : IDD

Deux secteurs significatifs présentent des profils d'évolution assez différents de celui de l'ensemble de l'économie.

Dans le secteur manufacturier :

- la "ralentissement" dans le secteur manufacturier observé dans la seconde moitié de la période étudiée est plus marqué que pour l'ensemble de l'économie ; on peut expliquer cela par le fait que la mise à la prepension de travailleurs âgés (en moyenne moins diplômés) a été plus marquée au cours de la période 86-95 et plus marquée dans le secteur manufacturier, faisant "remonter" la moyenne simplement par l'élimination de moins diplômés ;
- alors que les femmes obtenaient en début de période un indice moins élevé elles en obtiennent un plus élevé en fin de période (**NB** : les femmes représentent un petit quart de l'emploi dans le secteur manufacturier).

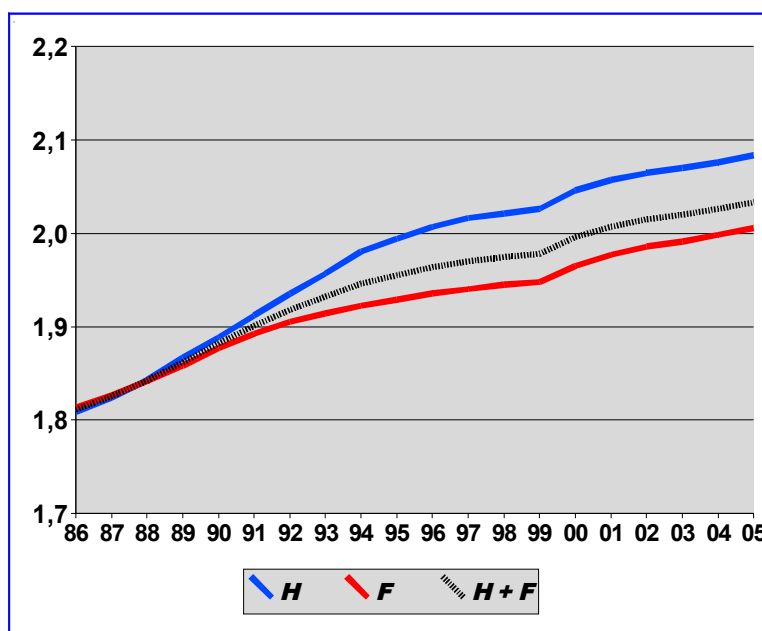
Indice synthétique des diplômes des travailleurs – secteur manufacturier



Source : BfP – Calculs : IDD

Dans le secteur non marchand on constate au contraire qu'en fin de période, les hommes obtiennent un indice supérieur à celui des femmes. L'explication n'est ici pas évidente ; il faudrait analyser dans le détail les sous-secteurs du non marchand, ce qui dépasse l'ambition de cette note.

Indice synthétique des diplômes des travailleurs – secteur non marchand



Source : BfP – Calculs : IDD

L'âge

La participation des travailleurs âgés a été un des grands thèmes de la législature 2003-2007. Le Pacte des générations a notamment pour objectif d'augmenter le taux d'emploi des plus de 50 ans.

Le tableau suivant donne la structure des emplois par âge et par genre en 1986 et en 2005.

Répartition des travailleurs entre catégories d'âge (en %)

	1986	2005
Hommes		
Moins de 30 ans	27,1	20,4
30 à 49 ans	50,2	55,4
50 ans et plus	22,7	24,2
Femmes		
Moins de 30 ans	36,6	22,4
30 à 49 ans	50,9	58,5
50 ans et plus	12,5	19,2

Source : BFP – Calculs : IDD

Chez les hommes comme chez les femmes on constate une forte baisse de la part des moins de 30 ans. La part des plus de 50 ans augmente relativement peu chez les hommes, plus sensiblement chez les femmes.

Une analyse chronologique permet de mieux comprendre comment ces évolutions sur 20 ans sont conciliables avec les analyses faites pour des périodes plus récentes. Des travaux antérieurs de l'IDD ont en effet montré une très forte progression – absolue et relative – de l'emploi salarié (ONSS) des plus de 50 ans³ au cours des dernières années.

**Quelques évolutions structurelles de l'emploi salarié - nombres arrondis
données ONSS - 4ème trim 2002 / 4ème trim 2006**

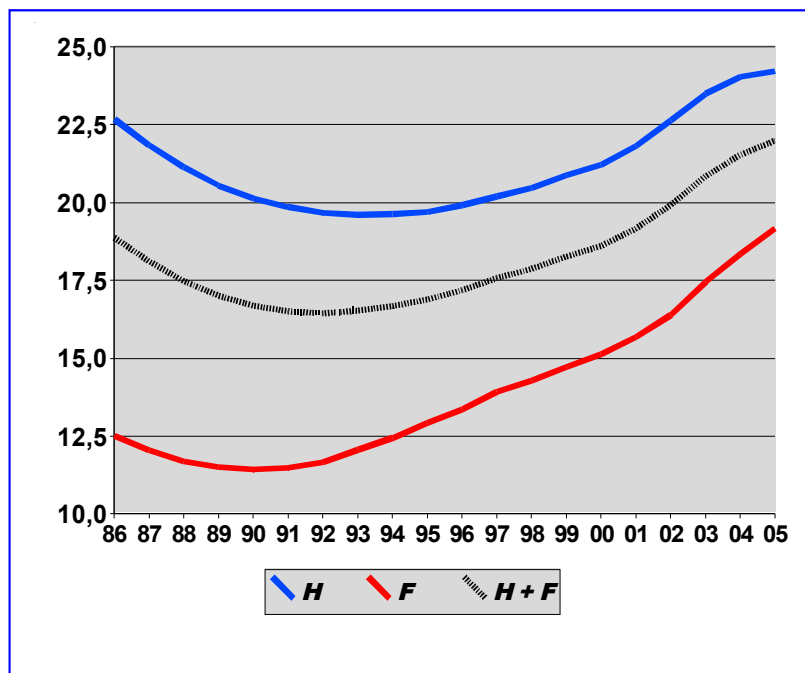
Emploi total	+ 154.000	100 %
Dont plus de 50 ans	+ 116.000	75 %
Dont moins de 50 ans	+ 38.000	25 %

Source : ONSS - Calculs et estimations : IDD

Le graphique suivant indique que la part des travailleurs âgés s'est d'abord réduite au cours de la période 1986/2005 – pour des raisons à la fois démographiques et socioéconomiques (le succès des prépensions) – puis s'est redressée de manière régulière depuis la première moitié des années 90.

³ Voir : Philippe DEFEYT, « Où sont les 200.00 emplois promis par le Premier Ministre ? », Note actualisée, IDD, juin 2007

Part des travailleurs de plus de 50 ans (en % du total) – ensemble de l'économie

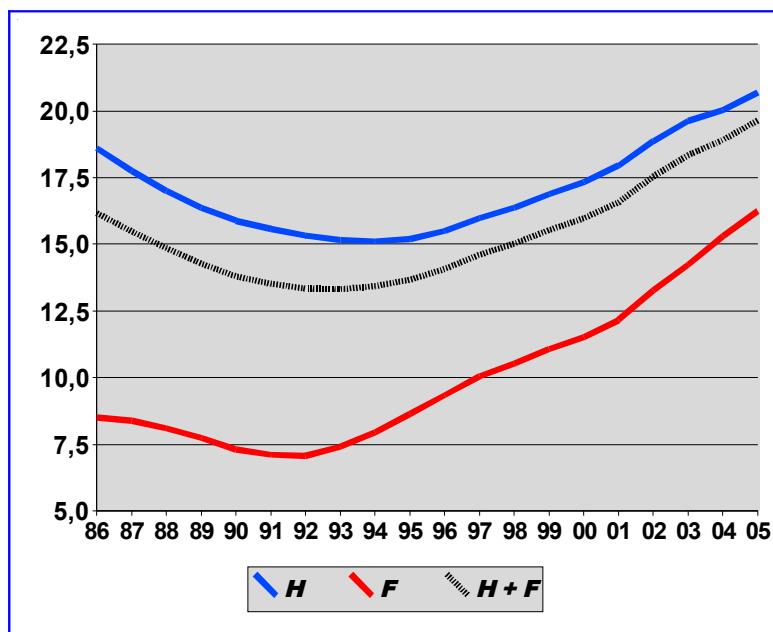


Source : BfP – Calculs : IDD

En ce qui concerne la part des travailleurs âgés les secteurs manufacturier et non marchand présentent également des spécificités, même si l'allure générale des courbes est semblable :

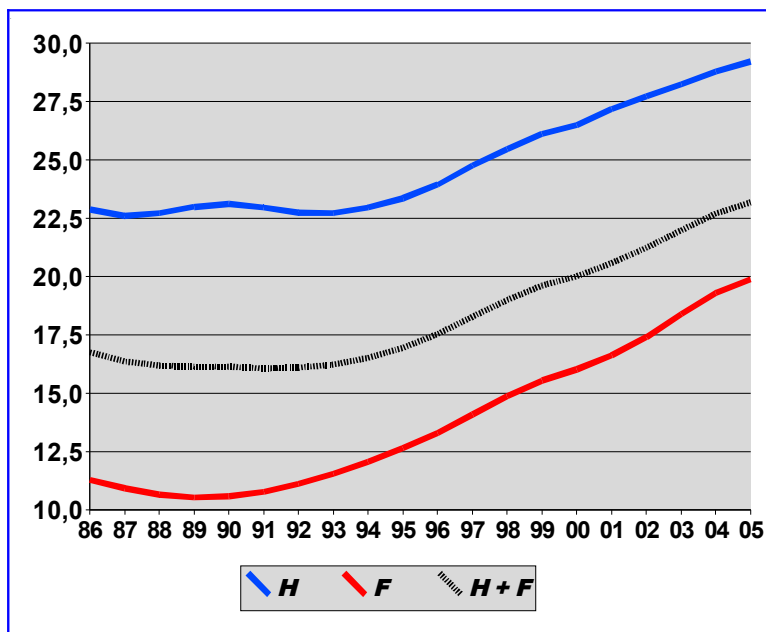
- relativement le secteur manufacturier connaît un « vieillissement » plus marqué, en particulier pour les femmes;
- la part des travailleurs âgés dans le non marchand est plus élevée, pour les hommes comme pour les femmes, tout au long de la période étudiée ; la part des hommes de plus de 50 ans approche 30% dans ce secteur.

Part des travailleurs de plus de 50 ans (en % du total) – secteur manufacturier



Source : BfP – Calculs : IDD

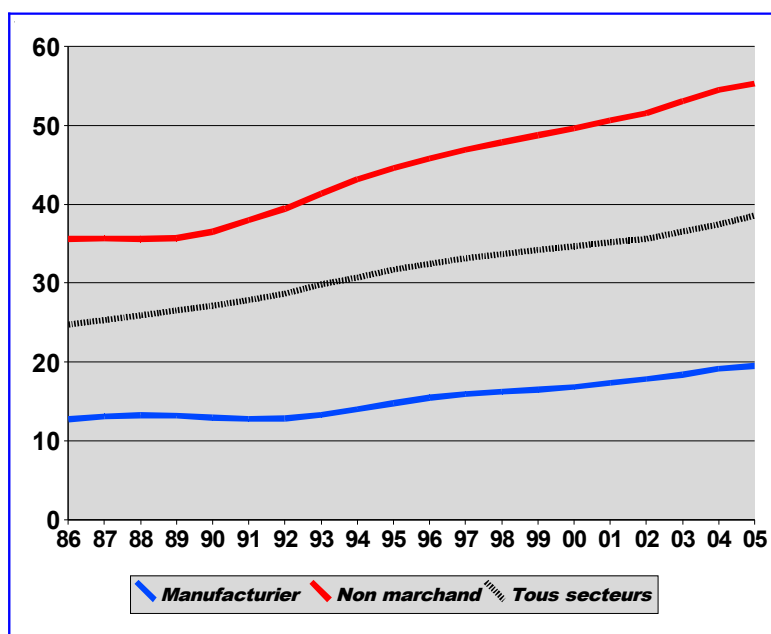
Part des travailleurs de plus de 50 ans (en % du total) – secteur non marchand



Source : BfP – Calculs : IDD

Tenant compte des évolutions relatives hommes – femmes décrites ci-dessus, il n'est pas étonnant de constater que la part des femmes dans la population des travailleurs âgés augmente sensiblement, passant d'environ 25 à environ 40% dans l'ensemble de l'économie. Dans le non marchand la part des femmes est depuis le début du millénaire supérieure à 50%.

Proportion de femmes chez les travailleurs de plus de 50 ans*



Source : BfP – Calculs : IDD

* **Clé de lecture** : en 2005, les femmes représentaient 39% des travailleurs de plus de 50 ans dans l'ensemble de l'économie, 20% dans le secteur manufacturier et 55% dans le secteur non marchand

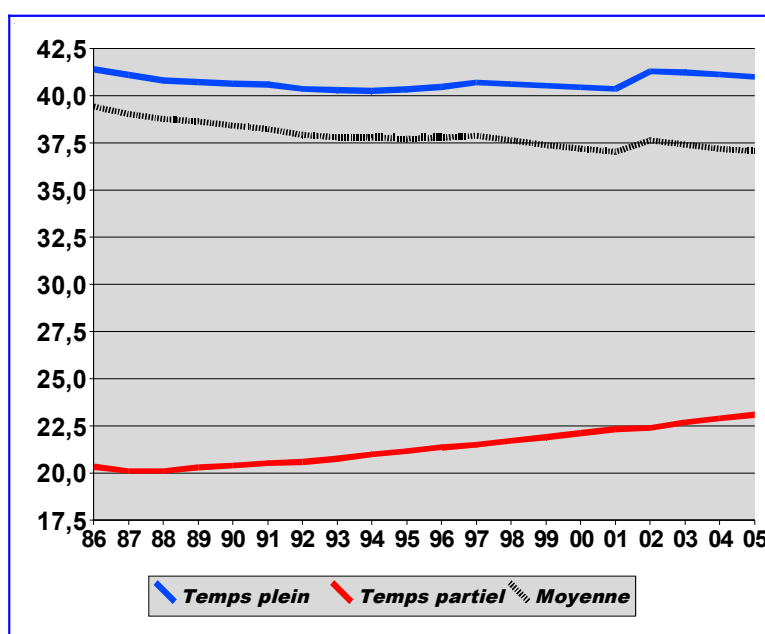
Le temps de travail

Le temps de travail hebdomadaire moyen subit deux influences essentielles :

- l'évolution des temps de travail conventionnels ; ceux-ci ont peu évolué.
- l'évolution de la proportion des travailleurs à temps partiel.

On constate à la lecture du graphique suivant que le temps de travail moyen des travailleurs à temps plein est, en fin de période, revenu à des niveaux proches de ceux observés en début de période, indication que les temps de travail conventionnels ont peu évolué, ou en tout cas que toute baisse de ceux-ci a été compensée par une augmentation des heures supplémentaires. On constate également que le temps de travail hebdomadaire moyen des travailleurs à temps partiel a régulièrement augmenté pour passer d'environ 20 heures à 23 heures.

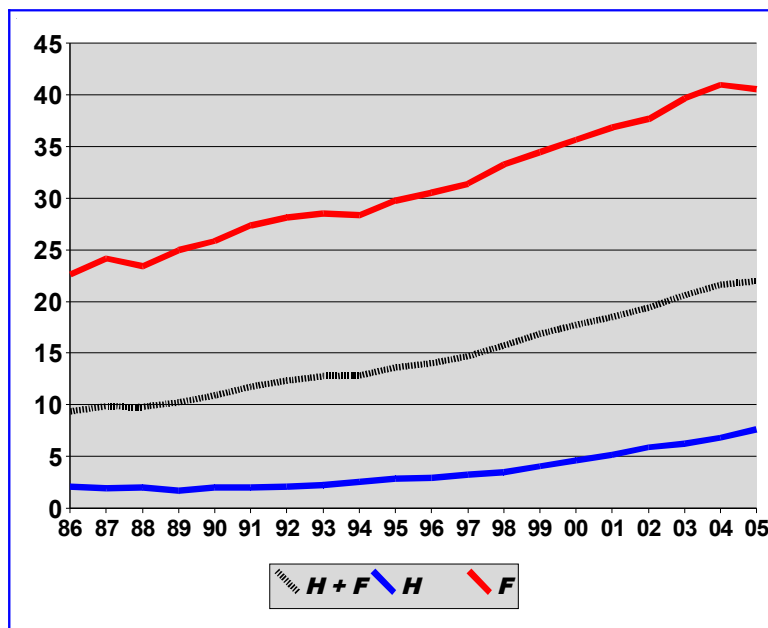
Temps de travail moyen – en heures par semaine



Sources : BfP et Eurostat – Calculs et estimations : IDD

La proportion de travailleurs à temps partiel s'est considérablement accrue, chez les femmes (où elle est passée d'environ 23% à environ 40%) comme chez les hommes (d'environ 2% à environ 7,5%). Il est trop tôt pour dire si la stabilisation de la proportion de femmes travaillant à temps partiel est provisoire ou indicatrice d'une tendance plus structurelle.

Proportion de travailleurs à temps partiel (en %)

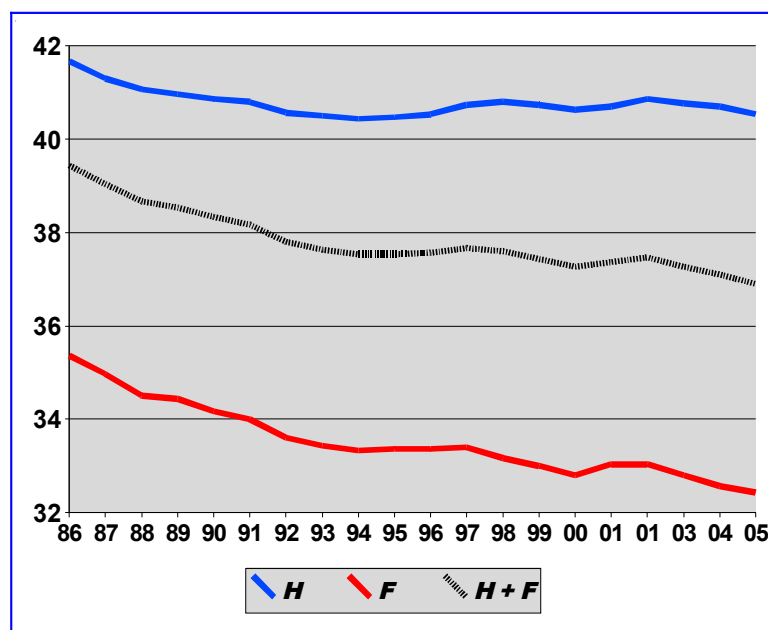


Source : BfP et Eurostat – Calculs et estimations : IDD

Dans une économie où les temps de travail conventionnels ont peu baissé et où, au cours des dernières années, les heures supplémentaires semblent se bien porter, c'est surtout l'évolution de la proportion de travailleurs à temps partiel qui explique l'évolution du temps de travail hebdomadaire moyen :

- tendanciellement stationnaire pour les hommes depuis le début des années 90 ;
- en baisse pour les femmes, passant de 36,2 heures à 32,4 heures.

Temps de travail moyen (heures par semaine) – toutes catégories de travailleurs



Source : BfP et Eurostat – Calculs et estimations : IDD

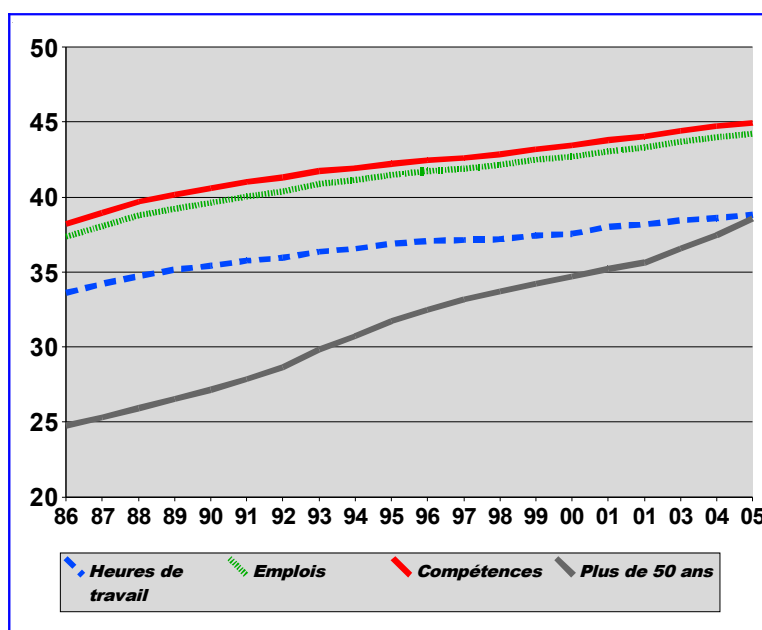
La place des femmes dans la population active occupée

Le lecteur attentif aura remarqué que la dimension genre a été utilisée dans les tableaux et graphiques précédents.

Le graphique suivant exprime la place des femmes sur base de 4 critères. Trois constats sautent aux yeux :

- la part des femmes dans les heures de travail croît moins vite que leur part dans l'emploi;
- leur part dans l'emploi des plus de 50 ans enregistre une forte augmentation;
- leur part dans les compétences (mesurées par le niveau de diplôme) est – tout au long de la période étudiée – légèrement plus élevée que leur part dans l'emploi.

Place des femmes dans l'emploi – en % du total*



Source : BfP et Eurostat – Calculs et estimations : IDD

* **Clé de lecture** : en 2005, les femmes représentaient 45% des compétences totales des travailleurs occupés, 44% de l'emploi total, 39% des heures de travail prestées dans l'économie et 39% des travailleurs de plus de 50 ans

Le tableau suivant détaille l'évolution de la part des femmes dans l'emploi pour différents secteurs économiques.

Part des femmes dans l'emploi – en % - grands secteurs

	1986	2005
Agriculture	27,7	30,5
Autres activités primaires	6,7	18,5
Industrie	24,2	23,6
Construction	5,3	7,0
Services	45,2	51,3
<i>Dont non marchands</i>	52,8	64,5
<i>Dont marchands</i>	40,5	43,5

	1986	2005
TOTAL	37,4	44,2

Source : BfP – Calculs : IDD

* * *

Les analyses de court terme du marché du travail ne permettent pas toujours de capter les tendances structurelles, de plus long terme, sur lesquelles se greffent les évolutions de court terme.

L'objet principal de cette note est donc de décrire quelques tendances de long terme qui apparaissent essentielles.

Ces tendances – place croissante des femmes et des plus de 50 ans, amélioration du capital humain, augmentation de la part des travailleurs à temps partiel – se prolongeront probablement dans les années à venir.

Quelques interrogations se posent néanmoins :

- l'augmentation de la part de l'emploi à temps partiel n'est-il pas en train de se ralentir, voire se stabiliser ?
- l'amélioration du capital humain mesurée par l'évolution de la structure des diplômes semble évoluer, depuis une dizaine d'années, à un rythme légèrement inférieur à celui de la première partie de la période étudiée ; difficile de dire ce qu'il en sera dans les années à venir, tant les facteurs sous-jacents à cette évolution sont nombreux et variés ;
- la place des femmes mesurée en heures de travail augmente moins vite que leur place mesurée en proportion des emplois, alors même que leurs "compétences" sont en moyenne quelque peu plus élevées ; ne s'agit-il pas là d'un gaspillage alors même que les besoins de personnes compétentes sont croissants et la preuve que l'égalité des genres est encore loin d'être atteinte sur le marché du travail ?

Enfin, il est évident que cette note ne donne qu'une modeste idée des analyses que la banque de données du Bureau fédéral du Plan rend possibles. Appel est lancé pour prolonger donc cette contribution.